

Les jeux de mutation sont ceux qui, en touchant une note déterminée du clavier, font entendre une note autre que celle qu'on a abaissée. Cesont : la quinte, la tierce, le larigot, le quart de nasard.

Les jeux composés sont une réunion de plusieurs tuyaux, au nombre de 3, 4, 5 ou 6, qui correspondent à une même touche de clavier, et parlent tous en même temps. Le sesquialtre, la mixture ou fourniture, le cymbale, et le cornet, appartiennent à cette catégorie.

Ces jeux sont accordés en octave, tierce et quinte sur un jeu de fond.

Des tirants.—Les tirants, qui sont placés devant l'organiste au front de l'orgue, ou autour des claviers, et que par extension on appelle aussi registres, ou plus positivement encore, les jeux, portent, sur l'extrémité qui regarde l'organiste, une étiquette, en cuir ou en porcelaine indiquant le nom du jeu et son caractère. Ces jeux sont en communication avec un levier mobile, qui, par son effet, fait jouer le registre contenu dans le sommier auquel ils correspondent. Le premier mouvement est d'abord communiqué à une équerre en fer, placée à angle droit, puis ensuite à un levier, et enfin au registre. Quand on tire un de ces jeux étiquetés le levier agit et tire en arrière le registre mobile dont les trous se trouvent ainsi en rapport direct avec les trous des registres dormants dans lesquels les tuyaux sont placés, alors les tuyaux de ce jeu sont prêts à parler ; si l'on repousse ce jeu, tous les tuyaux se trouvent de nouveau fermés.

§ 1. Construction générale des tuyaux d'orgues.

On divise les tuyaux, comme nous venons de le voir, en jeux à bouche et jeux à anches. Ils sont faits en étain, en bois ou en étoffe. (1)

La forme des tuyaux de métal est cylindrique ou conique et à base circulaire. Quelquefois les tuyaux ont les deux formes à la fois, comme, par exemple, celui de la voix humaine.

La forme des tuyaux en bois est généralement prismatique ou pyramidale à base carrée, cette forme en facilite la construction.

Il y a des tuyaux ouverts et des tuyaux bouchés ; ceux bouchés le sont totalement ou partiellement.

Les tuyaux en bois se ferment par un tampon en bois garni de cuir, et ceux de métal par une calotte en métal. Il y a des tuyaux dont la calotte est traversée au centre par un petit tuyau qu'on appelle cheminée, ce sont ceux qui ne sont que bouchés partiellement.

§ 2. Construction des tuyaux à bouche.

Les tuyaux de métal sont faits de deux pièces, le corps et le pied. Le corps de ces tuyaux est généralement cylindrique, il est légèrement rentré à celle des extrémités qui porte sur le sommier, un peu au-dessus du faux-sommier, pour la formation de la bouche. Celle-ci est séparée du pied par

(1.) L'étoffe est un alliage composé d'une partie d'étain et d'une partie de plomb.

une lame métallique percée, du côté de la bouche, d'une fente très-étroite nommée la lumière. La partie rentrée en dedans sur le corps du tuyau et taillée en biseau, s'appelle la lèvre supérieure.

Le pied du tuyau est conique, et sa partie supérieure est aussi légèrement rentrée à l'intérieur qui s'appelle la lèvre inférieure.

Le corps et le pied sont soudés ensemble ; les lèvres sont exactement opposées l'une à l'autre, et la lèvre supérieure qui ne descend point jusqu'au fond du tuyau, forme, avec la lèvre inférieure, la bouche du tuyau.

Le vent qui arrive par le pied du tuyau, s'échappe par la lumière, et se trouve partagé en deux courants par la lèvre supérieure ; l'un, qui s'échappe en dehors, fait parler le tuyau ; l'autre, qui monte dans le corps du tuyau, le fait vibrer et donne le son. La bouche des tuyaux en bois est construite d'après la même principe, elle a également une lèvre supérieure, et une autre inférieure (celle-ci n'est pas rentrée), le pied du tuyau est fermé de même, et il a sa lumière qui se trouve également au niveau de la lèvre inférieure.

§ 3. Construction des jeux à anches.

[Jeux d'anches.]

Les jeux d'anches sont généralement en métal ; le corps du tuyau est, ou conique, ou cylindrique, quelquefois on y ajoute un pavillon semblable à celui des instruments de cuivre [trompettes, cors, trombones].

Les jeux à anches sont de deux sortes : il y a les jeux à anches battantes et les jeux à anches libres.

Des jeux à anches battantes.—Les différentes pièces d'un tuyau à anches battantes sont : la languette ou l'anche, la gouttière, la rasette et le noyau, qui se trouvent tous réunis dans un tube conique appelé pied ou socle, et qui adhère au corps du tuyau.

Le noyau est une pièce cylindrique en métal munie à sa partie supérieure d'un anneau qui l'empêche de tomber trop profondément dans le pied.

La gouttière est un petit tube en cuivre auquel on a enlevé un de ses côtés, elle traverse le centre du noyau auquel elle est attachée.

La languette ou anche est une petite pièce en cuivre très-mince, qui couvre parfaitement la partie enlevée de la gouttière ; à laquelle elle se trouve attachée par un petit coin en bois.

La rasette présente deux parties : l'une, qui est droite, passe au travers du noyau et à côté de la languette ; l'autre qui est contournée, se trouve à la partie inférieure et va presser la languette ; son extrémité supérieure est terminée par un crochet, ou elle est seulement entaillée pour faciliter l'accordeur qui, en élevant ou en enfonçant la rasette, augmente ou diminue le nombre des vibrations de la languette, et la force de parler haut ou bas.

Quelquefois, pour épargner de trop grandes dépenses, on fait les grands tuyaux des jeux à anches, en bois. Ceci se pratique généralement en Allemagne et aux États-Unis.